

I^{re} SALLE: *François Bassan*, père de Jacques, la Vierge avec St Pierre et St Paul; *Jacques Bassan* (1510-1592), en réalité le chef de cette famille d'artistes, qui ont adopté sa manière, la Nativité de J.-C. et St Valentin baptisant une jeune fille muette; *Léandre Bassan* (m. 1623), fils du précédent, portrait du podestat Capello. — II^{re} SALLE, entre autres, un paysage de *Voogd*, ayant appartenu à Canova. — III^{re} SALLE: modèles de l'Hébé et de la Vénus de *Canova*, ainsi que des plâtres de ses œuvres. — Dans une salle voisine, une collection de souvenirs de cet artiste et de dessins de maîtres célèbres.

La CATHÉDRALE, au N. de la ville, au delà de la place del Terraglio, a des tableaux de *Jacques Bassan*: à dr., l'Assomption, avec les portr. de Charles-Quint, du doge de Venise, du pape, etc.; à g. du maître autel, l'Adoration de l'enfant Jésus; à dr., la Lapidation de St Etienne. — Une partie de l'anc. château d'Ezzelin (p. 164), est habitée par l'archiprêtre. — Les promenades qui font le tour de l'enceinte offrent des vues magnifiques des Alpes et des montagnes qui les précèdent, ainsi que du cours torrentiel de la Brenta, sur lequel il y a un pont de bois pittoresque.

La *villa Rezzonica*, à 1/2 h. de la ville, possède un bas-relief de *Canova*, la Mort de Socrate, etc. — Dans le faubourg Borgo Leone, la *villa Parolini*, qui a un beau parc.

Le 8 sept. 1796, Bonaparte battit à Bassano les Autrichiens de Wurmsér, quatre jours après la bataille de Rovereto et deux jours à peine après son départ de Trente. Le pont couvert en bois sur la Brenta remplace celui que les Français firent alors sauter. En 1809, Napoléon I^{er} érigea le territoire de Bassano en duché, et en donna le titre à son ministre-secrétaire d'Etat *Maret* (m. 1839).

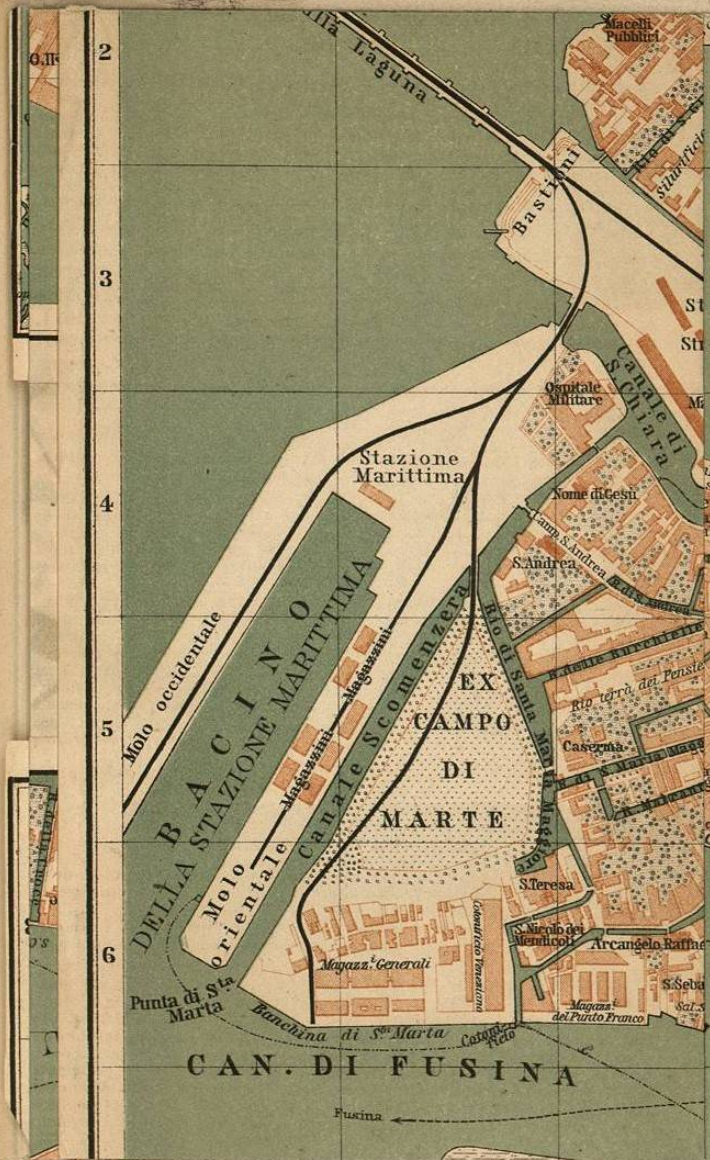
Possagno (*Alb. Socol*), où naquit *Canova* (1757-1822), est à 16 kil. au N.-E. de Bassano, dans une jolie contrée, au pied du *mont Grappa*. Bonne route (dilig. 1 fois le jour) par *Romano*, où naquit *Ezzelin*, et par *Craspano*. L'église, qui est à dôme, dans le genre du Panthéon de Rome, a été construite aux frais de *Canova*, et il y est inhumé. Elle a de lui un tableau d'autel et un beau bas-relief en bronze représentant la mise au tombeau. Par son testament, le célèbre sculpteur affecta une somme à l'achèvement de l'église et à la construction du pont, d'une seule arche, de 36 m., qui traverse la rivière à *Craspano*. Sa maison (*il Palazzo*) renferme des plâtres et des modèles de ses œuvres.

De Bassano à *Cornuda* par *Asolo* et *Masér*, v. p. 197 et 256; *Trente* p. 18.

40. Venise (Venezia).

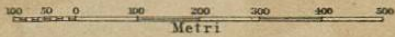
Arrivée (†). 1^o PAR TERRE. La gare (café médiocre) est au N.-O. de la ville, à l'extrémité du Grand Canal (pl. CD 3) et le ch. de fer a une agence dans la ville, place St-Marc, 118, sous les vieilles Procuraties. — Il y a toujours un nombre suffisant de gondoles (p. 200). Prix: avec 1 rameur, 1 fr., 1.30 la nuit; avec 2 rameurs, le double; bagages, 5 c. pour un petit

†) Venise se divise en six parties (*sestieri*): *Castello*, *S. Marco* et *Cannaregio*, en deçà ou au N.-E. du Grand Canal; *Dorsoduro*, *S. Polo* et *S. Croce*, au delà ou au S.-O. — Le centre est à la place *St-Marc* (pl. GH 5) et à la *Piazzetta*, qui s'y rattache. Toutes les autres places portent le nom de *campo*, ou *campielo* quand elles sont petites. Une rue s'appelle ici *calle*, *ruga* ou *rughetta* s'il y a des boutiques. Une *salizada* est la principale rue d'une paroisse et une *corte* une impasse. *Fondamenta* et *riua* désignent les quais, *rio* un petit canal, *riotterrà* un ancien canal (comblé) et *sacca* l'embouchure d'un canal dans les lagunes. — Voir le *Dizionario del dialetto veneto*, par *Boerio*.



VENEZIA

1:12.500





colis et 20 pour un gros. Il y a aussi des *barques-omnibus*, peu recommandables: jusqu'à la Piazzetta, 25 c., 35 c. la nuit; bagages, 5 et 20 c. par colis; pourboire 5 c. Enfin il y a encore, jusque vers min., des *bateaux à vapeur* (p. 201), qui prennent les bagages aux mêmes prix. Les gondoles et les autres barques prennent d'ordinaire par les canaux latéraux et non par le Grand Canal.

II^o PAR MER. Les grands bateaux (p. 201) abordent dans le bassin *St-Marc*, en face du quai des Esclavons. Gondole pour le môle, à 2 rameurs (obligatoires), 40 c. Bagages, comme ci-dessus.

Hôtels (v. p. xv): **H. Royal* (Danieli; pl. a, H 5), dans le palais Dandolo, quai des Esclavons (riva degli Schiavoni; vue), à l'E. du pal. des Doges, avec l'*H. Beauvage* comme dépendance (ch. 4 à 8 fr., b. 50 c., s. 1, rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12 fr.); **H. de l'Europe* (pl. b, G 6), pal. Giustiniani, au Grand Canal, vis-à-vis de la Dogana di Mare, entrée calle del Ridotto (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5); **Grand-Hôtel*, (pl. o, F 6), pal. Ferro, en face de S. Maria della Salute (2^e dé. 4 fr., di. 5); **H. Britannia* (pl. c, G 6), pal. Zucchelli, au Grand Canal, aussi en face de S. Maria della Salute, bien tenu (ch. 3 à 5 fr., b. 25 c., s. 1 fr., rep. 1.75, 3.50 et 5, p. dep. 12, om. 1), tous de 1^{er} ordre et dont les prix sont élevés. — Moins prétentieux: *H. d'Italie Bauer* (pl. h, G 6; Grünwald; allem.), Campo S. Moisé, au S. jusqu'au Grand Canal, diversement apprécié (ch. 2 fr. 50 à 4, b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 15); *Victoria* (pl. g, G 5), palais Molin, dans le centre de la ville (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 9); *Luna* (pl. f, G 6), à l'O. du jardin royal, tout près de la place St-Marc (ch. t. c. 4 fr., 1^{er} dé. 1.25, di. 4, p. 9 à 10); *Bellevue* (pl. d, G H 5), place St-Marc, entrée calle Larga S. Marco, av. lum. électr., angl. (ch. t. c. 3 à 4 fr., di. 4, p. 8 à 11). — *H. de Rome & P. Suisse*, *H. Milan & P. Anglaise* (p. 8 à 12 fr.), tous deux au Grand Canal, en face de S. Maria della Salute, entrées calle Tragheto; *S. Marco* (pl. e, G 5), hôtel garni près de la place St-Marc (ch. t. c. 2.50 à 6 fr.); *H. d'Angleterre* (pl. k, H 5), quai des Esclavons (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 7 à 10); *Città di Monaco* (pl. l, G 6), au Grand Canal, calle Vallaresso, non loin de la place St-Marc, diversement apprécié (ch. t. c. 3 à 3 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 4, p. 8 à 10); *H. Métropole* (Glausen; pl. m, 15), quai des Esclavons, 4149, et sa dépend. la *casa Kirsch* (pl. n, 15; ch. et s. 2 fr. 50, b. 50 c., rep. 1.25, 2 et 3, p. 6 à 9). — Maisons italiennes recommandables, avec trattoria: *Alb. Orientale & Cappello Nero*, place St-Marc, Vieilles Procuraties (ch. t. c. 2 à 2 fr. 50, p. dep. 7); *Vapore* (pl. i, G 5), Ponte Baratteri S. Marco, à la Merceria; *Cavalletto* (pl. s, G 5), Ponte Cavalletto, non loin de la place St-Marc (ch. dep. 2 fr., p. 7); *la Calcina*, Fondamenta delle Zattere, 782, convenablement situé pour les personnes ayant affaire à l'Académie et fréquenté par les artistes.

Pensions (v. p. xvi): *H.-P. Aurora* (pl. p, 15), quai des Esclavons, 4133 (allem.; ch. 2 à 4 fr., b. 50 c., s. 25, rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 7 à 9); *Maison Barbier*, palais Venier (p. 228), S. Vio, Fondamenta Venier, 708, Grand Canal, avec jardin (ch. 2 à 6 fr., p. 5); *Levald*, Fondamenta S. Vio, 743, près de l'Académie (5 à 8 fr.); *Gregory*, pal. Barbarigo (p. 230), au Grand Canal (7 à 9 fr.); *Centrale Hering*, S. Luca, corte dei Risi, 4305, nouv., italienne.

Chambres meublées désignées par une affiche blanche aux volets (renseign. à l'*agence Mercurio*, S. Marco, calle Canonica): les plus chères au Grand Canal et au quai des Esclavons (riva degli Schiavoni); les plus agréables, les plus tranquilles et partant les plus recherchées, mais aussi un peu loin de la place St-Marc, à la *Fondamenta delle Zattere* (pl. D E 7), etc. Le prix de la ch. est de 1 à 3 fr. par jour, 30 à 50 fr. par mois. Maisons recommandées: *Bril Da Rù*, S. Gregorio-Tragheto, au Grand Canal; *Mme Vianello-Chiodo*, casa Petrarca, quai des Esclavons, 4146; *Mme Rambuseck-Adami*, même quai, 4150; *Mlle Hüller*, Fondamenta della Fenice, 2551; *Mme Gründel*, pal. Barbaro, S. Stefano; *Casa Fumagalli*, calle del Ridotto, près de S. Moisé (pl. G 5). Il est d'usage de payer d'avance 15 jours du loyer, mais on fait bien de régler tous les détails avant d'entrer en jouissance, et de convenir que *tout sera compris (tutto compreso)* dans le loyer; car dès qu'on a payé, on attend en vain du propriétaire l'accomplissement des conditions qu'il n'a pas encore remplies.

Les moustiques sont une plaie dont on souffre surtout à Venise de juin à oct. ; il faut alors un lit à rideaux de gaze fermés ou moustiquaire (*zanzariera*), et il importe de ne pas laisser les fenêtres ouvertes vers le soir ni quand on a de la lumière. Les bougies spéciales (*fidibus contro le zanzare, chiòdi*) et la poudre à insectes qui se vendent comme préservatifs dans les pharmacies ne sont pas du goût de tout le monde à cause de leur effet soporifique.

Restaurants (*Trattorie* v. p. xvii) : **Bauer-Grünwald*, via Ventidue Marzo, à côté de l'hôt. d'Italie (v. p. 199), avec terrasse, très fréquenté, mais assez cher ; **café Quadri* (v. ci-dessous ; dé. 2.50 à 4 fr., di. 4 à 6) ; — plus simples, *rest. Pilsen* (v. ci-dessous) ; *Neumann*, S. Biagio, 2033, quai des Esclavons (pl. K 6) ; puis les rest. à l'italienne des hôt. **Alb. Orientale & Cappello Nero*, **Vapore* et *Cavalotto* (v. p. 199) ; *Città di Firenze* (bon vin), calle del Ridotto, près de la calle S. Moisé (pl. G 6), avec un petit jardin, recommandé ; *la Panada*, calle dei Specchieri, 647, au N. de l'église St-Marc, souvent comble ; *Bella Venezia* (ch. à louer), calle dei Fabbri (pl. G 5) ; *Alle Campane*, même rue, simple ; *Accademia*, Rioterrà di S. Agnese, *la Calcina* (v. p. 199), ces deux derniers bien situés pour ceux qui visitent l'Académie. — *Rest. du Lido*, v. p. 202.

Brasseries (v. p. xviii) : *Bauer-Grünwald* (v. ci-dessus) ; *Rest. Pilsen*, dans l'anc. Selvatico, derrière l'angle N.-O. de la place St-Marc, avec un petit jardin ; *all' Antico Trovatore*, campo S. Bartolomeo (pl. G 4).

Cafés (v. p. xviii). Sur la place St-Marc, côté sud : *Florian*, le plus renommé de Venise, mais assez cher (beaucoup de journaux) ; *C. Aurora*. Côté nord : **C. Quadri* (v. ci-dessus). — Après le coucher du soleil, on place des centaines de petites tables et de chaises devant ces cafés. — *C. Oriental*, quai des Esclavons, très fréquenté le matin, bon et un peu moins cher. — Si des *marchands de fleurs* viennent vous offrir des bouquets, tendre 10 c. ou refuser.

Gondoles et barques. La gondole (*gondola*) et la barque (*barca*) sont le fiacre et l'omnibus des Vénitiens. Principale station à la *Piazzetta* (pl. H 6 ; p. 213). — Les légères gondoles de Venise, avec leur petite cabine (*felze*) basse et noire et leurs coussins de plume recouverts de cuir noir, ont place pour 6 personnes. Il en est déjà fait mention dans une charte de l'an 1094 et elles sont toutes peintes en noir, conformément à une loi du xv^e s. — La barque, plus grande et ouverte sur les côtés, garnie de bancs et recouverte d'étoffes de différentes couleurs, peut contenir 8 personnes. Le fer en forme de hallebarde à la proue des gondoles, est un peu plus haut que le toit de la cabine, de sorte que l'embarcation peut passer sous les ponts dès que le fer n'a pas touché à la voûte. Ce fer pesant sert en même temps de contre-poids au gondolier, qui se tient debout à la poupe. On se sert du mot *poppe* quand on désire appeler une gondole. *Cavar il felze* veut dire : «ôtez le toit de la gondole». — Les gondoliers ont des cris particuliers lorsqu'ils tournent un coin : «*a-delà*», «attention» ; «*sia stali!*», «à droite» ; «*sia premi!*», «à gauche» ; «*sia di lungo!*», «tout droit».

Prix. Le gondolier doit, sur demande, exhiber le tarif, qui ne comprend pas seulement la ville, mais encore les îles voisines. Gondole pour 1 à 4 pers., barques pour 1 à 6, à un rameur (*remo*) : dans la ville, y compris la Giudecca, S. Giorgio Maggiore et le cimetièrre (S. Michele), la 1^{re} h., le jour, 1 fr. ; la nuit, 1 fr. 30 ; l'h. suiv., 75 c. ; hors de la ville, pour les îles du Lido, de S. Lazzaro, de Murano, etc., l'h. ou la fraction d'h., 50 c. en plus. Pour une journée de 10 h., 6 fr. Quand il y a plus de 4 ou de 6 pers., on paie la moitié en sus. Pour de petites courses, s'entendre d'avance sur le prix. On paie double pour un deuxième rameur, mais on peut s'arranger à moins. On n'en a pas besoin pour des courses ordinaires dans la ville («basta uno», assez d'un). Il faut aussi s'entendre sur les prix lors de fêtes publiques. On ne prendra qu'une gondole numérotée, et on la choisira sans faire attention aux offres des gondoliers ; le propriétaire est vite trouvé. On lui dit ce qu'on veut payer, par ex. : *SS. Giovanni e Paolo, mezza tira* (1/2 fr.), etc., en expliquant au besoin les nombres par des signes. S'il n'a pas l'air de vouloir s'accommoder des prix habituels, on s'en va sans plus de façons. Pour les courses à l'heure, on tire sa montre en disant *all' ora* et on s'assure

de l'heure. Tout intermédiaire renchérit les prix. Il est d'usage de donner 50 c. à 1 fr. de pourboire pour 1/2 journée. En cas de difficultés, s'adresser à un agent de police ou *guardia municipale*. Quand une gondole aborde, on voit s'approcher un officieux («rampin») avec une perche au moyen de laquelle il facilite le débarquement ; on ne lui doit rien, mais il est déjà content si on lui donne 2 ou 3 c. Il est bon de prendre quelque précaution en montant ou en descendant, surtout à marée basse, pour ne pas glisser sur les marches mouillées.

TRAVERSÉES (*traghetti*) dont les prix sont fixés par un tarif : d'une rive du Grand Canal à l'autre, tr. directe (*tr. diretto*), 1 ou 2 pers., 5 c. ; 3 ou 4 pers., 10 c. ; tr. transversale (*tr. trasversale*), 10 et 15 c. Du Môle (*Piazzetta*) à la Dogana et à S. Giorgio Maggiore, 1 ou 2 pers., 15 c. ; 3 ou 4 pers., 20 ; à la Giudecca, 20. De l'église Spirito Santo ou de la Fondamenta delle Zattere à la Giudecca, 15 c. Du Môle aux Jardins Publics, même le soir, 50 c. Des Jardins Publics au Lido, 60 c. Des Fondamenta Nuove au cimetièrre ou à Murano, 30 c. — Le tarif n'est applicable qu'aux endroits spéciaux, marqués sur notre plan ; il faut donc demander expressément le «traghetto».

Bateaux à vapeur, pour le service local, de la *Società di Navigazione Lagunare*, dits *vaporetti* et *tramsways* : 1^o de 6 h. 3/4 du mat. à la chute du jour sur la ligne principale, entre les *Jardins Publics* et le *Grand Canal*, toutes les 10 min. en été, toutes les 12 min. du 1^{er} nov. au 31 mars ; prix uniforme, 10 c. ; — 2^o du coucher du soleil à 11 h. 1/2 du s. entre la *riva del Carbon* et la *gare* (v. ci-dessous), et 3^o, toutes les 20 min. jusqu'à min., quand il y a exposition, entre *St-Marc* et les *Jardins Publics* (20 c.). — Stations (v. le plan) : 1, *Jardins Publics* (pl. L 7) ; — 2, *Veneta Marina* (pl. K 6), pour la *via Garibaldi* et l'arsenal ; — 3, *S. Zaccaria* (pl. H 5), quai des Esclavons ; — 4, *S. Marco* (pl. G 6), calle Vallarezzo, rue latérale à la calle S. Moisé ; — 5, *S. Maria del Giglio*, près du Grand-Hôtel (pl. o, F 6) ; — 6, *Académie* (pl. E 6), pour la galerie de peinture de l'Académie ; — 7, *S. Tomà* (pl. E 5), pour les Frari ; — 8, *S. Angelo* (pl. F 5) ; — 9, *S. Silvestro* (pl. F 4-5) ; — 10, *Carbon* et *Rialto* (pl. G 4), pour S. Salvatore et le pont du Rialto, *Carbon* dans la direction de la gare et *Rialto* dans celle de la place St-Marc ; — 11, *Cà d'Oro* (pl. F 3), pour Ste-Catherine et la Madonna dell'Orto ; — 12, *Museo Civico* (pl. E 3) ; — 13, *S. Geremia* (pl. E 3) ; — 14, *Scalzi* (pl. D 3) et *S. Lucia* (pl. D 4) pour la gare, *Scalzi* en allant vers la place St-Marc et *S. Lucia* en allant vers la gare. — 15, *S. Chiara* (pl. C 4), pour le jardin Papadopoli.

AUTRES lignes de cette compagnie. 1. *Riva degli Schiavoni* (pl. H 5-6) - S. Giorgio Maggiore (pl. H 7) - S. Croce (pl. F 8) - Fondamenta della Zattere (pl. E 7) - S. Eufemia (pl. D 7) - Cottonificio (pl. B 6) - *Stazione Marittima* (pl. A 6), toutes les heures de 6 h. du m. au coucher du soleil (10 c.). — 2. *Fondamenta delle Zattere* (pl. E 7) - *Giudecca* (pl. E 8), tous les 5 à 10 min., de 5 h. du m. à 10 ou 11 h. du s. (10 c.). — 3. *Riva degli Schiavoni* (pl. H 5-6) - *Lido* (S. Maria Elisabetta), v. ci-dessous. — 4. *Riva degli Schiavoni* (pl. H 5) - *Lido* (S. Nicolò), toutes les heures, de 7 h. 1/2 du m. au coucher du soleil, sans importance pour les étrangers (10 c.). — 5. *Fondamenta Nuove* (pl. H 3) - cimetièrre - *Murano* (v. p. 252). — 6. *Fondamenta Nuove* (pl. H 3) - *Burano* - *Torcello* - *Cavazuccherina* (v. p. 253). — 7. *Rialto* (pl. C 4 ; v. ci-dessus) - S. Giuliano - *Mestre* (p. 187), toutes les 1 h. 1/2 (50 c., 60 le dim. et fêtes). — 8. *Riva degli Schiavoni* (pl. H 5-6) - *Fondamenta delle Zattere* (pl. E 4) - *Fusina*, 5 fois par jour, en 35 min. (40 et 25 c.). Tramw. à vap. de *Fusina* à *Padoue*, v. p. 196. — 9. *Riva degli Schiavoni* (pl. H 5), *Malamocco* - *Pellestrina* - *Chioggia* (v. p. 254).

Paquebots (v. p. xiv/xv). *Lloyd autrichien* (agence sur la *Piazzetta*, à la *Libreria*), 3 fois par sem. de Venise à Trieste, en 6 h. 1/2, pour 10 et 6 fr., 15 et 9 all. et ret. ; en été encore le dim., pour 10 fr., 15 all. et retour. — *Ungarische Dampfschiffahrtsgesellschaft* (agence *Fischer & Reichsteiner*, p. 202), 2 fois par sem. d'avr. à oct. et 1 fois de nov. à mars, à Fiume, en 10 h., pour 18, 14 et 7 fr. 50. — *Navigazione Generale Italiana* (*Florio-Rubattino* ; agence via 22 Marzo, 2413), 1 fois par sem. à Trieste, 1 fois à Ancône, Brindisi et Corfou (Constantinople), tous les 14 jours à Brindisi et Valona. — *Peninsular & Oriental Steam Navigation Company* (agence sur la *Piazzetta*, à la *Libreria*), toutes les 3 sem. à Brindisi, Alexandrie et Port-Saïd.

Poste, au *Fondaco de' Tedeschi* (pl. G 4; p. 231), près du pont du Rialto. Elle est ouverte de 8 h. du m. à 9 h. du soir. Bureau auxiliaire, campo S. Moisè, à côté de l'hôt. d'Italie (p. 199).

Télégraphe (pl. G 6), à l'O. de la place St-Marc.

Théâtres (v. p. XIX): *la Fenice* (pl. F 5-6), campo S. Fantino, construit en 1791 par G. A. Selva et réédifié en 1836 après un incendie; peut contenir 3000 spectateurs; opéra et ballet; presque toujours fermé les années dernières; *Goldoni* (pl. G 5); *Rossini* (pl. F 5); *Maiibrin* (pl. G 4), un théâtre populaire. *Théâtre de marionnettes*, en hiver, via Ventidue Marzo, de 6 h. à 9 h. On trouve le matin des billets de théâtre, pour les loges et les places numérotées, aux Vieilles Procuraties, n° 112.

Consulats: de France, pal. Garzoni, 3416, S. Samuele, au Grand Canal (bureau ouvert de midi à 3 h.); de Belgique, S. Marco, Colle del Carro, 1623; de Russie, Fondamenta dell' Arsenal, 2169; de Suisse, S. Fantin, Calle Minelli, 1893.

AGENCE DE VOYAGE et banque: *Cook*, place St-Marc, Vieilles Procuraties. CHANGE: *Drog, Leis & Co.*, bocca di Piazzina, 1239, en face du télégraphe; *Banca Veneta-Cambio Valute*, S. Marco Scension, 1255-56.

EXPÉDITEURS: *Semmler & Gerhardt*, S. Maria Formosa, Borgo loco, 6117; *Fischer & Rechsteiner*, S. Salvatore, Ponte delle Ballote, 4700, près de S. Salvatore (pl. G 5).

MÉDECINS: *Dr De Angelo*, S. Salvatore, 4960; *Dr Cini*, Campo S. Tomà, 2846; *Dr Keppler*, S. Polo, pal. Barbarigo della Terrazza, 2765 B (chirurgie, maladies de femme; consult. à 2 h.); *Dr Kurz*, S. Marco, ponte dei Ferali, calle Fiubera, 951, à g. de la Merceria (de 2 à 3 h.); *Dr V. Magno*, S. Angelo, calle degli Avvocati, 3903 (maladies de femme); *Dr A. Massaria*, S. Moisè, Campiello Teatro, 2243; *Dr Vivante*, S. Maria del Giglio.

DENTISTES: *de Essen*, S. Marcuola, palais Gritti; *Roggers*, S. Moisè, 1308; *Sternfeld*, via 22 Marzo, calle del Pestrin, 2316.

PHARMACIES: *Zampironi*, calle S. Moisè (pl. G 6); *Batner*, Ponte S. Antonio, 3305 (aussi de l'eau minérale); *Mantovani*, calle Larga S. Marco; autre près du pont dei Barrateri.

Bains. — BAINS FROIDS, *bains de mer du Lido. Le fort de la saison et de juin à septembre. La température de l'eau est de 20 à 27° C. Un bat. à vap. y conduit en 12 min. du quai des Esclavons, pont de la Paille (pl. H 5-6), toutes les heures le mat. et toutes les 1/2 h. l'après-midi en été, toutes les 20 min. les dim. et fêtes et 4 fois par jour en hiver. On prend son billet avant de monter: aller, 15 c., aller et retour, 30 c.; avec entrée à l'établissement 50 c.; avec le tramw. en plus, 60 c., le tout y compris le bain, 1 fr. 30. De *S. Maria Elisabetta*, où l'on aborde (café-rest. Leone di S. Marco, etc.), 8 min. de chemin à travers l'île du Lido (tramw., 10 c.), jusqu'à l'établissement (*stabilimento di Bagni*), qui a une salle de concert, une jolie terrasse du côté de la mer et un café-rest. (dé. 2 à 2 fr. 50, dt. 4). Il y a aussi des chalets-hôtels (ch. 5 fr.; pens.) et un théâtre d'été (billets sur le bateau). Plage commune à dr. de la salle de concert et plage pour les dames seules à g. Bain 1 fr. (v. ci-dessus), moins par abonnement. Gardé des valeurs, 10 c. 10 c. de pourboire. — BAINS CHAUDS: dans la plupart des hôtels, pour ceux qui y demeurent; à l'hôt. *Luna* (p. 199), des bains d'eau douce et d'eau de mer (2 fr.), et au *Stabilimento idroterapico*, pal. Orseolo, S. Gallo, n° 1092 (pl. G 5).

WATER-CLOSETS (*luogo comodo*; 10 c.): calle dei Fabbri, près de la place St-Marc, côté N.; campo S. Bartolomeo, près du pont du Rialto; Rio Terrà, près de la gare; quai des Esclavons, près de S. Biagio.

Librairies: *H. F. Münster* (Ongania), place St-Marc, angle S.-O.; *G. Zanetti*, place St-Marc, 298-300; *Léon S. Olschki*, S. Marco, Nouvelles Procuraties, 71, et riva del Vin, 678 (pl. G 4), pour les livres anciens.

Cabinets de lecture: au palais *Querini* (pl. H 4-5; p. 238), avec une bibliothèque et tenant des ouvrages périodiques, mais peu de journaux politiques; de 11 h. à 5 h.; les dim. et fêtes de 9 h. à midi; admission gratuite quand on s'est présenté au bibliothécaire; — *Ateneo Veneto*, campo S. Fantino (pl. F 5),

avec des journaux et une bibliothèque; entrée, 25 c. — JOURNAUX: *Gazzetta di Venezia*, *Adriatico*, *Difesa* (clérical).

Photographies: *Naya*, place St-Marc, 75, tenant jusqu'aux plus grands formats (70 × 90 cm.); *L. Altari*, salizzada S. Moisè, 1349-1350; *Salviati* (belles vues de monuments); *Gajo*, *Ant. Genova*, etc. — PHOTOGRAPHES: *Vianelli frères*, campo S. Provolo, 4711; *Contarini*, calle S. Moisè.

Magasins, surtout sur la place St-Marc, dans la *Merceria* (p. 233), dans la *Frezeria*, entrée par la place St-Marc, à l'O. de l'église St-Marc, et dans la calle S. Moisè. Se défier des recommandations des cicéroni et des gondoliers (v. l'introd., p. xx). Il est d'usage de marchander. Les verres de Venise, ses bois sculptés, ses dentelles, ses ouvrages en or et en argent, ses mosaïques, etc., sont remarquables en leur genre.

VERRES DE VENISE. Nous parlerons p. 253 de l'industrie du verre à Venise. Manufactures les plus importantes: *Compagnia de' vetri e musaici di Venezia e Murano*, dirigée par M. G. Castellani, au Grand Canal, campo S. Vio, 731; *A. Salviati & Co.*, palais Bernardo, S. Polo (p. 230), au Grand Canal, magasin de vente place St-Marc; *Testolini*, même place, avec un grand magasin de meubles sculptés. Il y a en outre un grand nombre de fabriques plus petites, entre autres les suivantes que nous mentionnons sans préjudice des autres: *Giov. Valt*, calle S. Moisè; *Poriani*, ponte dei Sai S. Marco; *Bedendo*, Grand Canal, palais Tron, S. Stae.

PARURES VENITIENNES: *Decio Podio*, campo S. Moisè, 1464; *Pallotti*, S. Marco, Vieilles Procuraties, 132.

FABRIQUE DE PERLES: *F. Weberbeck & Co.*, Fondamenta della Sensa, 3217. SCULPTEURS SUR BOIS renommés: *Besarel*, au Grand Canal, S. Barnaba, et *V. Cadarin*, S. Maria del Carmine, Fondamenta Briati, 2534.

DENTELLES DE VENISE: *M. Jesurum & Co.* (jolie exposition de points de Venise anciens et modernes; prix fixes): *Melville & Ziffer*, palais Gritti ou Swift, S. Maria Zobenigo (pl. F 6; p. 228).

ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART: *M. Guggenheim*, palais Balbi, au Grand Canal (p. 229); *Zuber*, palais Pisani, S. Stefano; *Venice Art Company*, calle S. Moisè; *Ricchetti*, palais Garzoni, au Grand Canal, S. Samuele, 3416 (p. 229).

Peintres: Italiens: *E. Tito*, S. Trovaso, Toletta, Campiello dello Squero, 1171; *P. Fragiaco*, S. Angelo Raffaele, F. Briati, 2537; *G. Ciardi*, S. Barnaba, 3129; *Millo Bortoluzzi*, S. Barnaba, 3120; *Bresanin*, S. Barnaba, 2623; *C. Laurenti*, S. Gregorio, 378; *A. Milesi*, F. Ognissanti, 1458; *L. Nono*, Zattere, 1486; *S. Rota*, Zattere, Ponte Lungo, 929. — Etrangers: prof. *Blaas*, S. Angelo Raffaele, calle dei Guardiani, 2406 A; *C. van Haanen*, S. Barnaba, 3074; *E. de Pury*, Fond. delle Piazienze, 2622, S. Barnaba; *Ruben*, S. Pantaleone, campiello delle Masche, 82; *A. Wolf*, S. Trovaso, Fondamenta dell' Eremita, 1332.

EXPOSITION PERMANENTE DES BEAUX-ARTS de la *Società Veneta Promotrice di Belle Arti*, à la Piazzetta, Nouvelles Procuraties. — *EXPOSITION INTERNATIONALE, tous les 2 ans (la prochaine en 1899), d'avril à octobre, aux Jardins Publics (p. 241); entrée, 1 fr., carte mensuelle, 3 fr.

Fêtes populaires. Le *Carnaval* de Venise, auparavant très célèbre, n'a plus maintenant d'importance. Des *sérénades* et d'autres concerts, avec illumination, sont organisés par la ville dans les soirées d'été, sur le Grand Canal. — Il y a aussi en été de grandes *régates* sur ce canal. — A voir encore la *fête du Redempteur*, le 2^e dim. de juillet.

Emploi du temps. — On ne saurait rien préciser quant à la durée d'un séjour à Venise. Cependant trois ou quatre jours suffisent au voyageur pressé. C'est à lui que se recommande l'itinéraire suivant, que chacun peut abrégier en laissant de côté telle ou telle curiosité qui l'intéresse moins.

L'après-midi ou le soir de l'arrivée sera de préférence employé à une course d'orientation, de la Piazzetta, par le *Grand Canal* (v. p. 227), jusqu'à son extrémité. Puis on passera sous le pont du chemin de fer et on descendra le *Cannaregio*, à dr. du *Ghetto*, l'anc. quartier des juifs, et on rentrera ensuite dans le Grand Canal, qu'on suivra jusqu'au pont du Rialto. Là, on quittera la gondole, et l'on ira à pied par la *Merceria* (p. 233) à la place St-Marc. C'est une promenade de 2 h. à 2 h. 1/2 en tout, très propre à faire con-

naître la physiologie générale de la ville, à faciliter l'orientation et à satisfaire la première curiosité.

1^{er} jour: le mat., **palais des Doges (p. 214) et *église St-Marc (p. 210); l'après-midi S. Sebastiano (p. 248); Redentore (p. 251); S. Giorgio Maggiore (p. 251); *monter au campanile.

2^e jour, plutôt le 2^e et le 3^e si on a du temps: le matin, S. Maria della Salute (p. 250); **Académie des Beaux-Arts (p. 220); l'après-midi, Scuola di S. Rocco (p. 247); *Frari (p. 245).

3^e jour: S. Zaccaria (p. 237); S. Giorgio degli Schiavoni (p. 240); S. Maria Formosa (p. 237); *SS. Giovanni e Paolo (p. 238); S. Francesco della Vigna (p. 240); arsenal (p. 241); Jardins Publics (p. 241).

4^e jour: S. Salvatore (p. 234); S. Giovanni Crisostomo (p. 234); S. Maria dei Miracoli (p. 239); musée municipal (p. 243).

Avant de repartir, monter au clocher de St-Marc (p. 213). Si l'on reste plus longtemps, aller au Lido (bains; p. 202), à Murano (p. 252) et à Torcello (p. 253), à Malamocco, à Pellestrina et Chioggia (p. 254).

Dans les promenades en gondole, les hommes vous nomment les édifices. Les promenades à pied sont également intéressantes et faciles avec notre plan. Certaines directions, comme celles de la place St-Marc à la gare et à la poste sont indiquées par des écriteaux aux coins des rues. Au besoin demander au premier passant. — Les cicérons (p. xx) sont inutiles pour la plupart des voyageurs. On recommande d'autant moins d'en prendre à Venise qu'ils exploitent généralement les étrangers en les conduisant même malgré eux dans certains magasins, etc.

Jours et heures d'ouverture. — Les églises St-Marc et St-Sauveur sont ouvertes toute la journée, mais la plupart des autres ne le sont que de 6 h. du matin à midi ou 1 h.; plus tard, il faut s'adresser au sacristain (p. 50 c.). Aux Frari, à S. Maria della Salute, à SS. Giovanni e Paolo et d'ordinaire aussi à S. Sebastiano, il suffit de frapper à la porte pour le faire venir; aux autres églises, il se trouve toujours quelque officieux qui s'empresse de l'aller appeler (5 c.). Pour St-Roch, v. ci-dessous. Durant les deux semaines qui précèdent Pâques, tous les tableaux des autels sont voilés, et on ne peut les voir.

Académie des Beaux-Arts (p. 220), t. les j. de la sem., de 9 h. à 3 h., moyennant 1 fr.; les dim. et fêtes, de 10 h. à 2 h., gratuitement. Elle est fermée aux fêtes légales (p. xix).

Arsenal (p. 241), t. les j. de la sem., de 10 h. à 3 h. 1/2; fermé les dim. et fêtes.

Musée municipal (p. 243) et maison Correr (p. 244), t. les j. de 9 h. à 3 h., moyennant 1 fr., dans la sem., gratuitement les dim. et fêtes. — Il y a une station des bateaux à vap. (p. 201).

Palais des Doges (p. 214), t. les j. de la sem. de 9 h. à 3 h. moyennant 1 fr. 20, y compris la visite des puits (p. 220); les dim. et fêtes de 10 h. à 2 h., gratuitement. Il est fermé les jours de l'an, de Pâques et de Noël. Le billet, valable pour 1 jour, comprend 4 coupons, pour les différents parties, et on peut interrompre la visite. Un guide est tout à fait inutile; au besoin, les gardiens donnent des renseignements.

Palais royal (p. 209), les dim. et jeudi de midi à 3 h.; 1 fr. de pourboire. Les autres palais, appartenant à des particuliers (Vendramin, Papadopoli, Rezzonico), sont en général visibles de 9 à 4 h. Il faut quelquefois demander par écrit une autorisation spéciale (p. 229, 230, 232). 1 fr. de pourboire au domestique qui vous conduit.

Scuola di S. Rocco et église de ce nom (p. 247), t. les j., de 10 h. à 3 h. en nov.-févr., 9 à 4 en mars, avril, sept. et oct. et 9 à 5 en été, moyennant 1 fr. pour les deux.

Séminaire patriarcal (gal. Manfredini; p. 250), t. les j., de 9 h. à 11 h. et après midi; pourb., 50 c.

Le climat de Venise subit l'influence de la mer et des lagunes et est par conséquent assez doux en hiver, mais la ville n'est pas à l'abri des

vents froids du N.-E. D'après de récentes observations, la température atteint en moyenne, dans l'année, 13°70 C.; dans le mois de janvier, le plus froid de tous, 2°6; en février, 4°5; mars, 7°9; avril, 13°4; mai, 18°2; juin, 22°3; juillet, 24°7; août, 23°7; sept., 20°3; oct., 14°9; nov., 8°1; déc., 3°9. L'air y est extrêmement humide, ce qui fait que les personnes affectées d'un catarrhe sec y éprouvent du soulagement, tandis que les rhumatismes y sont très communs. Un avantage considérable que Venise offre dans les maladies du larynx et des poumons, c'est l'absence complète de poussière. Les personnes nerveuses éprouvent aussi un grand soulagement de l'absence du bruit de voitures. Les malades qui sont pour y passer l'hiver doivent seulement avoir soin de prendre un logement exposé tout à fait au midi. Les endroits les plus chauds sont le quai des Esclavons et les Fondamenta delle Zattere. — Venise a depuis 1890 de bonne eau potable, amenée par un aqueduc des environs de Castelfranco (p. 196).

Aperçu historique. — Il a été question p. 162 des premiers temps de Venise. La puissance de la république en Orient fut fondée par le grand doge Henri Dandolo (1192-1205), à la prise de Constantinople en 1204, qui fit passer entre les mains des Vénitiens beaucoup de localités sur les côtes, depuis Trébizonde jusqu'à Durazzo, et la plupart des îles grecques, surtout celle de Candie, qu'ils organisèrent à l'instar de la métropole. La conquête et l'administration de ces pays donna naissance à une aristocratie chevaleresque, qui se transforma en 1297 en aristocratie héréditaire et se sépara du reste du peuple. La souveraineté appartient au Grand Conseil (Consiglio Maggiore), dont pouvaient faire partie les membres des familles aristocratiques, les nobles, à partir de vingt ans. La conduite des affaires était confiée au doge, assisté de six conseillers, et au conseil des Pregadi ou adjoints, dont les membres formèrent plus tard le sénat, avec les hauts fonctionnaires. Les avocats de la Commune veillaient à la légalité des actes du pouvoir. Mais depuis la conjuration de Bajamonte Tiepolo (1310), la plus grande puissance était entre les mains du conseil des Dix (élu par le Grand Conseil), qui surveillait, avec le doge et ses conseillers, toute l'administration et même les affaires étrangères et d'où sortit au xv^e s. l'inquisition de Venise.

Venise eut à soutenir à cette époque une lutte acharnée contre Gènes; elle y perdit quantité de ses possessions en Orient, mais elle finit par battre complètement sa rivale, en 1362, sous André Dandolo. Le doge Marino Falieri, successeur de Dandolo, voulut renverser le pouvoir de l'aristocratie; mais sa conspiration fut découverte, et il fut décapité en 1355, comme coupable de haute trahison. Sous André Contarini (1367-1382), Padoue, Vérone, Gènes, la Hongrie et Naples s'allièrent contre Venise. En 1379, les Génois occupèrent Chioggia, mais ils furent enfermés dans les lagunes et obligés de se rendre en 1380. Enfin la paix fut conclue en 1381.

Antoine Venier (1382-1400) occupa en 1386 l'île de Corfou, puis Durazzo, Argos, etc. Sous Michel Steno (1400-1414), le général vénitien Malatesta prit Vicence, Bellune, Feltre, Rovigo, Vérone et Padoue (1405). Les armées de la république s'emparèrent ensuite, en 1408, de Lépante et de Patras; en 1409, de Guastalla, de Casal-Maggiore et de Brescello. Sous Thomas Mocenigo, qui remporta aussi en 1421 plusieurs victoires sur les Hongrois, la flotte vénitienne, commandée par Loredan, battit en 1416 la flotte turque près de Gallipoli et conquit en 1421 les côtes de la Dalmatie, de sorte que la république se vit alors maîtresse de tout le littoral, de l'embouchure du Pô jusqu'à Corfou.

Le successeur de Mocenigo fut François Foscari (1423-1457). Carmagnole, fameux général vénitien, s'empara en 1426 de Brescia; mais la fortune l'abandonna en 1431; on l'accusa de trahison et il fut décapité, en 1432 (p. 45). Les Vénitiens prirent Crema en 1449; mais ils ne purent empêcher que Sforza ne fût nommé duc de Milan (1450). La longue et glorieuse carrière de Foscari se termina par une triste fin; le doge devint suspect au conseil des Dix, des querelles de famille, surtout avec les Loredan, ébranlèrent complètement sa situation; il fut déposé en 1457 et mourut quelques jours après. — Sous Christ. Moro (1462-1471), la Morée fut en majeure partie conquise par les Turcs. En 1489, l'île de Chypre fut réunie à Venise, Cath. Cornaro, femme du roi Jacques, ayant renoncé à ce royaume.

Le xv^e s. vit Venise à l'apogée de sa grandeur; elle eut alors 200 000 hab., dont beaucoup de juifs venus de Grenade et d'autres villes moresques de l'Espagne; elle devint le centre du commerce du monde, et elle se vit admirée et respectée par toute l'Europe. Au commencement du xv^e s., l'exportation y était estimée annuellement à 40 millions de ducats, env. 120 millions de francs, et le bénéfice à 4 millions de ducats. Venise possédait 300 grands vaisseaux, montés par 8000 marins; 3000 embarcations plus petites, avec 17 000 matelots, et une flotte de guerre de 45 galères, montée par 11 000 hommes, pour veiller à la sûreté des mers. Mais un événement du milieu du xv^e s. jette déjà une ombre sur l'époque suivante: la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, commence la ruine de la puissance vénitienne en Orient. Le coup décisif lui fut porté à la fin du siècle par la découverte des nouvelles routes maritimes conduisant aux Indes, le commerce passant alors en grande partie aux mains des Portugais. Cependant la puissante république eut encore un brillant crépuscule, grâce aux beaux-arts qui s'y étaient développés peu à peu.

Le commencement du xvi^e s. amena de nouvelles pertes. Venise signa en 1503, avec Bajazet II, une paix humiliante qui lui coûta toute la Morée. La ligue de Cambrai, conclue en 1508 contre Venise par le pape, l'empereur et les rois de France et d'Aragon, fit éprouver des pertes sensibles à la république, surtout après qu'elle eut été battue à Agnadel par les Français, en 1509. Elle ne fut pas plus heureuse pendant les guerres de Charles-Quint et de François I^{er}; mais c'est la lutte contre les Turcs qui lui fit le plus de mal. En 1540, elle perdit Nauplie, les îles de Chios, Paros, etc., et en 1571 l'île de Chypre, malgré la résistance désespérée de *Bragadino*. La flotte de Venise prit ensuite une part glorieuse à la bataille de Lépante, le 1^{er} oct. 1571. Néanmoins les Turcs s'emparèrent de Candie en 1659, et malgré les victoires des Vénitiens en Grèce, en 1684, sous *F. Morosini* (*Peloponnesiacus*) et *Koenigsmark*, et sur la flotte turque en 1696 et 1698, malgré la paix de Carlowitz (1709), qui adjugea la Morée à Venise, les Turcs reconquirent cette presque-île en 1715, et la conservèrent par le traité de Passarowitz (1718).

C'est alors que la république cessa de jouer un rôle dans l'histoire. Elle ne conserva que ses possessions dans l'Italie septentrionale, resta neutre dans les grandes guerres et vit décroître de plus en plus sa puissance. Au commencement de la révolution française, elle se montra d'abord peu propice aux nouvelles idées; puis, lors de l'invasion victorieuse des Français, elle tâcha de conserver sa neutralité et refusa de s'allier à Bonaparte, qui rompit alors les conférences et occupa la ville, le 16 mai 1797. Le dernier doge fut *Louis Manin* (1788-97). Le traité de Campo-Formio adjugea la même année Venise à l'Autriche; celui de Presbourg la donna en 1805 à l'Italie, et elle retourna à l'Autriche en 1814. En 1848, elle proclama la république et institua un gouvernement provisoire, à la tête duquel fut mis *Daniel Manin*; mais elle fut reprise par les Autrichiens en 1849, sous *Radetzky*, après un siège de 15 mois. Enfin la guerre de 1866 l'a réunie au royaume d'Italie.

Venise est indépendante et isolée dans les arts, comme elle l'est par sa situation géographique et dans l'histoire. La surprise qui attend le touriste à son arrivée dans cette ville, même quand il a parcouru tout le reste de l'Italie, l'attend aussi lorsqu'il voudra étudier l'art vénitien.

Par leur ARCHITECTURE, les plus anciens monuments y font deviner immédiatement que sa grandeur vient de son commerce avec l'Orient. L'église St-Marc est du STYLE BYZANTIN, et les plus anciennes mosaïques trahissent l'influence byzantine, qui se révèle du reste ici en général dans toutes les œuvres d'art. Le STYLE ROMAN se retrouve dans les palais Farsetti, Loredan, Zorzi, etc., et dans le Fondaco dei Turchi. Le STYLE GOTHIQUE a même son caractère propre à Venise. Les palais, qui sont, comme dans le reste du Nord de l'Italie, les principaux monuments d'architecture gothique, y ont un cachet original, qu'on remarque surtout dans le palais des Doges. Une grande galerie à l'entrée, une loge au premier étage, avec des fenêtres très rapprochées les unes des autres au milieu; peu d'ouvertures dans les ailes,

une décoration gaie, dans laquelle entrent beaucoup de couleurs, tels sont les caractères essentiels du genre vénitien (*Cà d'Oro*, palais *Foscari*, etc.). Enfin l'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE, introduite seulement à la fin du xv^e s., bien plus tard que dans le reste de l'Italie, y fut tout particulièrement cultivée. Les premières constructions de cette époque ne peuvent rivaliser, sous le rapport des proportions, avec celles du même style en Toscane, mais elles sont richement décorées, et elles conservent dans la façade la distribution de l'époque antérieure. Venise a l'avantage, en architecture, de résister plus longtemps que l'Italie centrale au genre baroque. Parmi ses architectes, il faut nommer d'abord plusieurs membres de la famille des *Lombardi*, originaires de Carona, sur le lac de Lugano; puis *Jacopo Sansovino*, de Florence (1477-1570); *Ant. da Ponte* et enfin *André Palladio*, de Vicence (1518-1580), qui fit époque, surtout dans l'architecture religieuse, en restreignant la façade à une seule ordonnance de colonnes: *Vinc. Scamozzi* (1552-1616) et *Bald. Longhena* furent ses principaux successeurs.

Pour la SCULPTURE, Venise eut à la fin du xiv^e s. deux maîtres considérables dans les frères *Massegna*. A la fin de la période goth., le Jugement de Salomon du palais des Doges (p. 214) est supérieur à toutes les autres sculptures de la ville. A partir du milieu du xv^e s., le luxe croissant des tombeaux donna beaucoup d'occupation aux sculpteurs. Il se fonda des ateliers d'où sortirent les nombreux monuments qui remplissent encore les églises de Venise. Les noms des *Buon*, du Véronais *Ant. Rizzo*, des *Lombardi* (v. ci-dessus) et d'*Al. Leopardi* (m. 1522), sont les plus importants dans cet art. *Jac. Sansovino* domina dans la sculpture, aussi bien que dans l'architecture, à partir de 1527; ses œuvres, bien que souvent conçues comme des peintures, offrent plus de jouissance que celles de l'école de Michel-Ange. *Girol. Campagna* et *Al. Vittoria* (m. 1608) furent élèves de Sansovino.

LA PEINTURE ne fixe l'attention générale à Venise que depuis le commencement du xv^e s. (v. p. LIII). Au xiv^e s., elle était encore bien inférieure à celle des autres écoles de l'Italie. Malgré le voisinage de Padoue, où Giotto travailla longtemps, les peintres de Venise n'y subirent aucune influence. On fit venir en 1365 le Véronais *Guariento* et en 1419 l'Ombrien *Gentile da Fabriano* et *V. Pisano* de Vérone pour décorer le palais des Doges. Au xv^e s. se signalent les *Muranaï*: *Gov. ou Alemannus, Ant., Bart. et Alvise (Luigi) Vivarini*, et à côté d'eux *Jacopo Bellini*, beau-père de Mantegna, qui contribua au développement de l'école de Padoue (p. 188), puis *Carlo Crielli*. Des peintres tout à fait vénitiens, qui firent de grands progrès grâce à la connaissance de la peinture à l'huile, que leur enseigna *Antonello da Messina* (vers 1473), furent d'abord les fils de *Jacopo Bellini, Gentile* (1427?-1507) et *Giovanni Bellini* (1428?-1516), ce dernier le plus grand chef d'école et, après Mantegna, le peintre le plus important du Nord de l'Italie au commencement de la renaissance. C'est lui qui inaugure la période brillante de cet art à Venise, tant dans la composition («sacra conversazione», groupe de saints) que dans le coloris, la prédilection pour le paysage et les types de femmes. A côté des Bellini figure *Victor Carpaccio* (m. après 1519), peintre de scènes animées; puis viennent leurs élèves: *Cima da Conegliano* (florissait d'env. 1489 à 1508), *Catena, Bissolo, André Previtali, Nic. Rondinelli*, etc.

Avec le *Giorgion* (*Barbarelli*; 1477?-1510) commence la série des maîtres vénitiens. Malheureusement, parmi les œuvres qu'on donne comme de lui, il n'y a que le tableau d'autel de Castelfranco (p. 196), sa patrie, qui soit réellement authentique. On lui attribue à Venise la «*Famille du Giorgion*» du palais *Giovanelli* (p. 235) et l'*Apollon et Daphné* du séminaire patriarcal (p. 250). L'éclat particulier de son coloris, qui semble moins calculé que naturel, donne une vie idéale et un charme poétique même à ses personnages représentés à mi-corps. *Jacopo Palma* ou *Palma le Vieux* (1480-1528) est celui qui a réellement créé ce type de magnifiques figures de femmes pleines de vie, aux cheveux blonds (c'était l'usage de les teindre ainsi), dans lesquelles se reflète admirablement la joie d'une existence simple et heureuse.

Mais le *Titien* (*Tiziano Vecelli*; 1477?-1576) surpasse tous les autres en célébrité. Outre qu'il a fourni une plus longue carrière, il avait un talent

supérieur. C'est à Padoue qu'on peut étudier ses fresques (Scuola del Santo et Scuola del Carmine). Quant à ses tableaux, la plupart sont sans doute dispersés dans les galeries de l'Europe, mais Venise conserve encore de lui des œuvres remarquables, surtout des peintures religieuses.

Les sources de l'art sont si pures, ses stimulants si nombreux à Venise, que souvent même les peintres de second ordre de son école sont excellents. Quant au talent sous le rapport du coloris, il n'y a guère souvent de différence entre eux. Les plus remarquables sont: *Sébastien del Piombo* (1485-1547), qui se laissa plus tard fasciner par Michel-Ange; *Rocco Marconi*, le rêveur *Lorenzo Lotto* (m. vers 1555), *Bonifazio 1^{er}*, dont la vie est encore peu connue; puis *le Pordenone* (1483-1539), qui excelle dans la carnation, pour un temps le rival du Titien; *Pâris Bordone* (1500-1570), très important comme portraitiste. Dans la génération suivante, *Jacopo Robusti*, dit *le Tintoret* (1518-1594), doué d'un talent considérable, n'a malheureusement fait que des choses superficielles et a perdu, en visant trop à l'effet, le précieux coloris que lui avaient légué ses devanciers. Vasari dit qu'il fut «il più terribile cervello che abbia avuto mai la pittura». *Paolo Callari*, surnommé *Paul Véronèse* (1528-1588), soutient au contraire l'honneur de l'école, quoiqu'il soit moins idéal et se borne souvent à de simples représentations. Les *Bassan*, *Palma le Jeune*, *le Padovanino* et d'autres conservent les traditions. Des peintres qui eurent encore de grands succès au xviii^e s. furent le hardi décorateur *Giov. Batt. Tiepolo* (vers 1693-1770), le peintre d'architecture *Ant. Canale* et son élève *Bern. Belotto*, surnommés tous deux *Canaletto*.

Venise, chef-lieu de province, port militaire et marchand et, depuis 1451, siège d'un archevêché dont le titulaire est patriarche, est située par 45° 27' de latitude N., à 4 kil. de la terre ferme, dans les lagunes, bas-fond de l'Adriatique long de 40 kil. et large de 15. Ses 15 000 maisons et palais, bâtis sur pilotis, s'élèvent du sein des flots sur une surface mesurant 10 kil. de tour. Plus de 150 canaux la divisent en 117 îles, réunies les unes aux autres par 378 ponts, la plupart en pierre. Le nombre des habitants de la ville, qui, à la suppression de la république, en 1797, était tombé de 200 000 à 96 000, est aujourd'hui de 158 000 avec ses dépendances, mais il y a un quart de pauvres. L'industrie n'y a guère que des chantiers de construction, une filature de coton et une fabrique de torpilles, mais la fabrication des objets d'art (p. 203) y est prospère, grâce à l'affluence des étrangers. Le commerce, surtout de transit, s'y est un peu relevé depuis vingt ou trente ans. Le port se compose du bassin de *St-Marc*, qui atteint 12 m. de profondeur, et du bassin de la *Station Maritime*, à l'extrémité O. du canal de la *Giudecca* et relié par des rails à la gare. La ville est entourée de nombreux forts, marqués sur le cartouche du plan p. 199.

Du côté de la pleine mer, depuis l'embouchure de la *Piave*, à *Cortellazzo*, jusqu'à *Brondolo*, au S., les lagunes sont protégées par une longue rangée de dunes (*lidi*), qui sont elles-mêmes renforcées dans les parties étroites par d'énormes murs (*murazzi*), construits en blocs de marbre d'Istrie, hauts pour la plupart de 10 m., larges de 12 à 16 m., perpendiculaires du côté des lagunes et s'abaissant du côté de la mer en 4 terrasses, dont la plus élevée est encore assez large pour permettre à 2 personnes d'y passer de front. Les murs

du lido de *Pellestrina* et de *Sottomarina*, près de *Chioggia* (p. 254) datent de la dernière époque de la république. La digue de *Malamocco*, qui a 23 m. de large et qui s'avance dans la mer à une distance de 2100 m., a été construite après 1825 par le gouvernement autrichien, pour empêcher le port de s'envaser, et l'on a achevé depuis peu une nouvelle digue de 7000 m. de long au N. du Lido. Quatre passes relient les lagunes à la pleine mer et y renouvellent l'eau: le *Porto dei Tre Porti*, le *P. di Lido*, le *P. di Malamocco* et le *P. di Chioggia*, mais il n'y a que les passes du Lido et de *Malamocco*, qui aient de l'importance pour la navigation.

On distingue la lagune vive et la lagune morte (*laguna viva* et *laguna morta*), et l'on divise d'après cela le tout en deux parties à peu près de même étendue. Dans la première partie, la marée produit un changement de niveau qui atteint env. 85 cm., tandis que la mer n'a plus d'action sur l'autre, près de la terre ferme, marécageuse et malsaine. Venise est située dans la lagune vive, large à cet endroit de 8 kil. Cette lagune ne forme, lors du flux, qu'une seule nappe d'eau, dominée par d'innombrables pieux, qui forment des groupes étranges: ils entourent des bancs de sable qui découvrent à marée basse. Quand le vent est fort, la lagune vive est très agitée et l'on y peut avoir le mal de mer. En hiver, quand souffle la «bora», le niveau de l'eau peut s'élever de 3 m. et la place *St-Marc* est alors inondée au point qu'on y passe en gondole.

I. Place St-Marc et ses environs. Quai des Esclavons.

La **place *St-Marc* (pl. G 5), donne une idée parfaite de la grandeur de Venise; il n'y en a peut-être pas une autre en Italie qui puisse lui être comparée. Elle mesure 175 m. de long, sur 56 de large à l'O. et 82 à l'E. Elle est entièrement pavée de dalles de trachyte et de marbre, bornée de trois côtés par des édifices magnifiques, qui ne forment pour ainsi dire qu'un seul et immense palais de marbre, noirci par le temps, et du quatrième côté, à l'E., par l'église *St-Marc* et une autre place, la *Piazzetta* (p. 213).

Les *Procuraties*, les palais au N. et au S., étaient jadis habitées par les procureurs, les plus puissants fonctionnaires de la république après le doge, au nombre de neuf. L'aile du N., les Vieilles *Procuraties* (*Procuratie Vecchie*), ont été construites de 1496 à 1520, par *P. Lombardo*, *Bart. Buon le J.* et *G. Bergamasco*. Les Nouvelles (*Procuratie Nuove*), au S., ont été commencées en 1584 par *Scamozzi*. Cette partie et l'ancienne bibliothèque (p. 214) qui se trouve à côté, servent actuellement de palais royal, et il y a de beaux appartements décorés dans le goût moderne, qu'on peut visiter (v. p. 204): entrée sous les arcades des Nouvelles *Procuraties*. L'édifice moderne à l'O., appelé *Atrio* ou *Nuova Fabbrica*, a été construit sous Napoléon 1^{er}, en 1810, en partie sur l'emplacement de l'église *St-Géminien*. Le